

ce titre, & ne le changerois pas contre bien d'autres que les préjugés plutôt que la raison ont introduit, dans le commerce des hommes. C'est d'eux, sans doute (les préjugés) que vous avez hérité cette haine contre notre Société. Car quelles raisons avez-vous pour nous blâmer? & quelle autorité pouvez-vous opposer à nos démarches? aucune, que celle de la prévention; misérable autorité pour un homme qui a du bon sens, & qui veut juger de tout par la raison. Comme vous êtes docteur de toutes les qualités qui caractérisent le vrai Savant, j'espère que vous ne refuserez pas d'entendre notre justification. L'entêtement est l'appanage de l'ignorance; je ne crains point ce caractère chez vous, si je puis venir à bout d'établir mes raisons. Je ne me flatte pas de faire de vous un prosélyte; mais je suis bien sûr au moins que la Maçonnerie y trouvera un apologiste. Je vais vous en faire l'histoire en abrégé, après laquelle je répondrai aux objections que l'on nous fait communément. L'ancienneté de sa naissance, la rapidité de ses progrès, sa noble institution, la sagesse de ses loix sont pour elle autant d'éloges. Vous la verrez sortie des mains de Dieu même, transmise aux hommes par le plus sage des Rois, reçue en terre comme une Divinité, obtenir un nouveau lustre de ceux mêmes qui la méprisent.

L'amour est la baze de toute Société; il l'est aussi de toute Religion: c'est lui qui nous porte avec une complaisance orgueilleuse à la recherche de son Auteur. Nous admirons dans Dieu l'effet prodigieux de son amour pour les hommes, & nous partageons par reconnaissance cet amour avec tous ceux qu'il a daigné favoriser. Telle est l'efficacité & l'étendue de cette vertu, qu'elle seule remplit presque toute la loi. Aimez Dieu, aimez votre prochain, & vous êtes justes. On peut de-là conclure que tout ce qui a pour objet